



Inviter en ouvrant grand les portes des églises

« Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. » (Ap 3,20)

Objectif

Faire découvrir la culture chrétienne et si possible, annoncer le Christ en ouvrant grandes les portes de l'église, en soignant l'invitation et l'accueil et en passant par le beau et l'architecture pour entrer en dialogue avec les personnes qui n'entrent pas d'habitude dans les églises par crainte ou manque d'intérêt.

Description de l'action

- ▶ Ouvrir en grand les portes de l'église, mettre de la musique pour que les personnes « entendent » en passant que les portes sont ouvertes.
- ▶ Proposer une visite guidée de l'église.
- ▶ Faire plusieurs propositions aux personnes accueillies à la fin de la visite guidée.
Au choix :
 - Allumer une bougie ou un lumignon pour confier un proche ou pour prier elles-mêmes. Leur proposer de les y aider si elles le souhaitent.
 - Écrire, éventuellement, sur un cahier ou des feuilles, des intentions de prières qui seront portées à la prière universelle des messes suivantes (en expliquant ce qu'est la prière universelle).
 - Emporter quelques documents sur la paroisse et/ou invitations à des événements proches.
 - Prendre un ou plusieurs documents sur la prière ou la foi, du comme les fiches « Croire » ou encore un tract avec quelques prières simples, ou bien la « Bible en Bref » (édition Magnificat), le « Portable » du diocèse de Nanterre.

- ▶ Si un vrai contact a été établi, proposer, dans la mesure du possible, un parrainage avec un chrétien du quartier pour aller à la messe ensemble ou participer à un évènement paroissial (formation, moment fraternel...).

À noter : Une variante pourrait être d'annoncer et d'inviter aux « portes ouvertes de l'église » avec le curé, ses vicaires et des paroissiens qui seront là pour répondre aux questions des habitants de la ville. Elle demande à peu près le même dispositif d'accueil. C'est la manière d'inviter qui change.

Points d'attention pour la préparation et l'animation

- ▶ Soigner la communication de l'évènement : affichages mairies (là où c'est possible), sites internet, tracts, affiches, calicots éventuels sur les portes de l'église.
- ▶ Conjuguer si possible, ce temps d'ouverture de l'église avec un temps d'évangélisation de rue ou dans un lieu public suffisamment proche de l'église pour inviter les gens à s'y rendre. Ce temps peut aussi être proposé à l'issue d'un concert en journée.
- ▶ **Prévoir :**
 - Une ou deux personnes sur le seuil pour inviter les passants ;
 - Des personnes pour accueillir à l'entrée et expliquer les différents temps proposés ;
 - Des personnes pour faire la visite à la fois architecturale, symbolique et spirituelle ;
 - Des « priants », pour proposer aux visiteurs, à la fin de la visite, de prier pour eux ou avec eux (prière des frères).
- ▶ Demander éventuellement au service de l'art sacré à l'évêché, des éléments sur l'architecture ou le mobilier pour préparer la visite de l'église.
- ▶ Avoir prévu les éléments matériels comme des cahiers, des feuilles, des corbeilles, la musique, les cierges ou lumignons, quelques outils pour aider à prier ; les plans de l'église s'ils existent ou un feuillet explicatif, des livrets paroissiaux, invitations à des évènements paroissiaux proches ou tout document qui pourrait rester comme un souvenir ou un rappel de ce moment.

► **Pour les accueillants, les guides... :**

- Prévoir un signe distinctif (par ex : foulard, badge, sac proposé par le diocèse)
- Se préparer intérieurement à la rencontre de l'accueilli ou de l'invité avec un cœur bienveillant. Se rappeler que celui que j'invite est un frère en Christ.
- Organiser pour cela un petit temps de prière en commun avant de commencer l'ouverture de l'église.
- Ne pas rester sur une présentation trop technique de l'église mais être attentif aux sentiments que la personne ressent au cours de la visite (crainte, joie, intimidation, souvenirs...), accueillir ces sentiments et les porter avec la personne.

Bonus

Quelques repères architecturaux pour une visite

Chaque étape, chaque lieu, a une dimension symbolique. À commencer par les portes de l'église qui constituent l'invitation visible que Dieu adresse à tout humain à s'installer en sa présence.

Au fond de l'église, le bénitier invite d'ailleurs le chrétien à prendre le temps de tracer un signe de croix, et ainsi de se souvenir de sa condition de baptisé.

La nef (du latin *navis* qui signifie vaisseau), lieu de rassemblement des fidèles, invite symboliquement à marcher vers l'Orient, le Soleil levant, à passer des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, à accomplir un déplacement intérieur.

Sur ce parcours, les vitraux qui représentent le plus souvent des scènes de la Bible, de la vie de Jésus, de la Vierge Marie ou des saints, notamment du saint patron de l'église, sont des fenêtres de lumière mouvante selon l'heure et les couleurs du temps.

Les croix accompagnées de représentations constituent les quatorze stations du chemin de croix suivi par Jésus, de sa condamnation à sa mise au tombeau.

Le long de la nef se trouvent parfois un ou plusieurs confessionnaux.

Avant le chœur, la croisée du transept, point de croisement entre la nef principale et le transept, est le lieu précis où sont célébrés les temps forts de l'existence de tout baptisé : baptême, communion, mariage.

Tout l'édifice semble ordonné autour de l'autel. Pourquoi ?

Dans une église, le chœur, l'endroit où se tiennent les célébrations, apparaît comme la proue d'un navire dont la nef serait la coque où embarquent ensemble ceux qui souhaitent atteindre la Terre Promise en prenant le chemin de l'Évangile.

Trois éléments essentiels y sont réunis. L'autel (du latin *altare* dérivé de *altus*, élevé) un peu surélevé, est destiné à la célébration de l'Eucharistie.

Le second élément est l'ambon (du grec *ambôn*, « bosse » ou « petit sommet ») d'où sont proclamées les lectures de l'Écriture sainte, et notamment l'Évangile. L'ambon rappelle aussi que le cheminement vers Dieu ne peut se faire qu'à la lueur de la Parole.

Quels autres éléments symboliques trouve-t-on dans les églises ?

Leur emplacement peut varier. C'est le cas de la croix, qui ne devint que tardivement le signe distinctif des chrétiens, et qui rappelle que Jésus a donné sa vie par amour pour nous. Vide, elle signifie que le crucifié est vivant ressuscité.

Les fonts baptismaux (du latin *fons*, « source ») contiennent ou reçoivent quant à eux l'eau, symbole de vie, utilisée pour le baptême.

À côté, le cierge pascal allumé lors de la Vigile pascale et qui symbolise le Christ vivant pour toujours, Alpha et Oméga, est rallumé lors de chaque baptême.

Le tabernacle (du latin *tabernaculum* qui désigne la tente sous laquelle les Hébreux au désert abritaient l'Arche d'alliance) dans lequel sont conservées les hosties consacrées.

Une petite lampe, souvent de couleur rouge, signale la présence du Saint Sacrement. Ce qui signifie pour les chrétiens, que Dieu est réellement présent parmi les hommes.